L'Orignal déchaîné

Volume 13
Numéro 8

Mercredi le 9 février 2000

Sommaire

Case des coupables...

Lisa (j'écoute à personne) Breton
Sylvain (yo quiero Taco Bell) Dugas
Julie (qu'ossé tu penses toé de c'te méditétation là?) Charette
Natalie (chu pas créative aujourd'hui) Thériault
Andrée (où s'qu'é ton article?) Blanchette
Alain (tes devoirs sont-ils faites?) Mvilongo
Stéphane (j'va t'envoyer ça demain) Paquette

Les étudiants font la grève

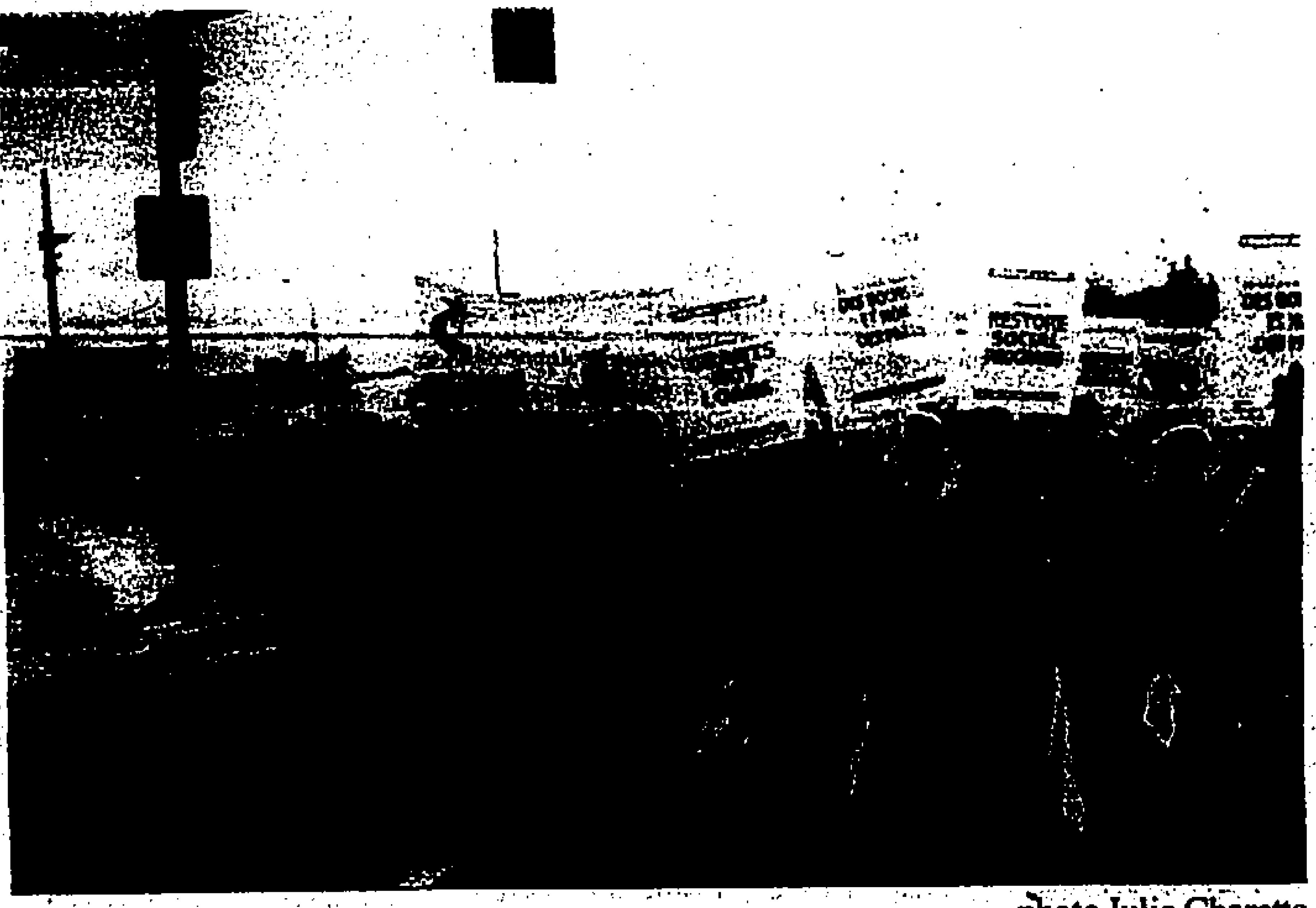


photo Julie Charette

Le mercredi 2 février 2000, environ 250 étudiants et membres du corps professoral se sont réunis au parc Bell. Les bruits de la cabale ont fait écho de l'hôpital St-Joseph jusqu'à la rue Elgin. C'est au Grand Night Club, le micro à la main, que les manifestants et quelques représentants ont fait entendre leurs plaintes du manque d'appui gouvernemental. Parmi eux, figuraient Shelley Martel du PND, David Donaldson, représentant d'une association qui défend les droits des sans abris, Dobi Frenette de NSA, Todd Bosak de SGA, Julie Charette de AEF, et autres représentants de divers associations. Page 6.



Le 14 février, célébrez la Saint-Valentin

page 8

L'Orignal déchaîné

RÉDACTRICE EN CHEF
Lisa Breton
RÉDACTEUR ADJOINT
Joel Lafrance
TRÉSORIER
Natalie Thériault
SECRÉTAIRE
KerriLee Richardson
INFORMATICIEN
John Miller

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1000 copie par numéro. Il est monté à l'aide de système d'ordinateur IBM et est imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné.e.s.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais
Le 16 février 2000

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est
Le 1 mars 2000

Les *orignaux* attendent 74 collaborations!

Des étudiants envahissent la Chambre des communes

Alain Mvilongo

Dans le cadre de la 8e édition du Parlement modèle de l'Association de science politique de l'Université Laurentienne, 74 étudiants aux ferveurs politiques diverses (y compris moi-même) sont allés faire de la politique au Parlement d'Ottawa. C'est la deuxième fois que l'excercice se déroulait dans la capitale nationale. L'an dernier, la législature provinciale de Queen's Park à Toronto était le théâtre d'un pareil événement.

Le voyage à Ottawa a commencé le jeudi 27 janvier. C'est après plus de 6 heures de route en autobus que nous arrivions enfin à destination. Le temps de reprendre son souffle et le préambule du Parlement modèle commençait par une visite de l'édifice du Parlement. Véritable monument de l'histoire canadienne, le Parlement nous a fait découvrir ses trésors qui diversifient et caractérisent le Canada d'un océan à l'autre. Cela dit, après cette visite éducative, le vrai réchauffement pour la « game » commençait véritablement. Chacun des partis planifiait une dernière fois sa stratégie en s'assurant de bien choisir ses stratèges pour chacun des projets de lois qui seraient proposés. On pouvait sentir cette fébrilité dans l'air alors que tout le monde convergeait d'une salle à une autre de l'hôtel où nous séjournions, échangeant des informations sur les projets des autres partis. Le gros du travail restait à rédiger le discours, pièce maîtresse pour le lendemain. Donc, la nuit s'annonçait longue.

Au matin du vendredi 28 janvier, les choses sérieuses allaient commencer. Dès 8 heure le matin, les différents membres des cinq partis majeurs (le NPD, le Parti libéral, le Parti Conservateur, le Reform Party et le Bloc Québécois) avaient déjà convergé au Parlement afin de tenir leur dernier cocus et s'assurer que personne ne faisait fausse route dans son discours. C'est officiellement à 9 heure que le Parlement modèle s'est véritablement mis en branle. Tout comme nos Pères qui siègent véritablement à Ottawa, nous avons fait du 9 à 5 avec une brève interruption pour le lunch. Quelle ne fut pas ma surprise de rencontrer le président de la Chambre en l'occasion Daniel Charbonneau, ancien étudiant de l'Université Laurentienne en science politique et mieux connu par certains pour avoir été président de l'AEF dans le passé. La fébrilité des participants et les pointes d'humour des discours ont permis de mettre au plancher le stress apparent et palpable de plusieurs participants pour qui, tout comme moi d'ailleurs, en était à leur première participation. Lors de la session parlementaire, on a eu droit à de vrais débats sur des projets de lois qui étaient d'une réalité calquable à ce que nous voyons émaner de la véritable Chambre des communes. Du projet de loi des libéraux voulant empêcher la privatisation des soins de santé en passant à celui du NPD voulant venir en aide aux sans-abri, des débats houleux s'en sont suivis. L'animosité et l'énergie des participants ont permis un bon déroulement des activités de la Chambre. À l'occasion, notre président de la Chambre, l'Honorable Daniel Charbonneau a dû intervenir afin de rappeler à l'ordre certains députés qui avaient sans doute oublié d'adresser leur discours au président de la Chambre et non à un membre de la Chambre. Le jeu politique m'a bien impressionné car il y a des règles à suivre et ce n'est pas tout le monde qui parle quand bon lui semble. Cela dit, toute bonne chose a une fin et c'est vers 5 heures que les activités de la Chambre se sont résumées par un vote de confiance vis-à-vis le gouvernement libéral dirigé par James Sinclair, qui fut défait soit disant passant. Par la suite, tout le monde fut convié à un souper dans l'édifice même du parlement où ils eurent la chance de parler de leur performance de la journée et de quelques anecdoctes. En fin de repas, certains prix furent remis afin de souligner le mérite de certains des participants (malheureusement je n'ai pas gagné ...). Une soirée magique comme on dit! Sur ce, les participants en profitèrent par la suite pour aller fêter dans la capitale nationale le vendredi soir.


CHAMBRE DES COMMUNES

Au matin du samedi 29 janvier, remis de leurs émotions de la veille, les participants en ont profité pour découvrir toute la journée, la belle ville d'Ottawa et faire du même coup, quelques achats. Encore une autre soirée à s'exciter dans les clubs d'Ottawa et au matin du dimanche 30 janvier, il fallait retourner vers Sudbury afin de partager nos émotions auprès de nos collègues.

Ce qu'il faut retenir de cette expérience : le Parlement universitaire est très enrichissant afin de mieux comprendre la politique au Canada et on rencontre de nouveaux visages, pour qui, la politique est en quelque part un intérêt. En terminant, un gros merci aux organisateurs du projet : Professeur Rand Dyck, Professeur Richard Théorêt, Jon O'brien, président de l'Association de science politique de l'Université Laurentienne et à tous les participants qui ont fait en sorte que l'événement fût un succès. Donc on se reverra tous l'an prochain à Toronto dans le cadre de la 9e édition.

PROJET HUMANITAIRE AU EL SALVADOR

SYLVAIN L. DUGAS

En novembre 1998, l'ouragan Mitch a semé la terreur dans les Caraïbes et le sud des États-Unis. À certains endroits, il a tout détruit sur son passage et a tué plusieurs milliers de personnes; les effrois étaient justifiés. Plusieurs villes et villages ont dû être reconstruits, et encore à ce jour le processus se poursuit.

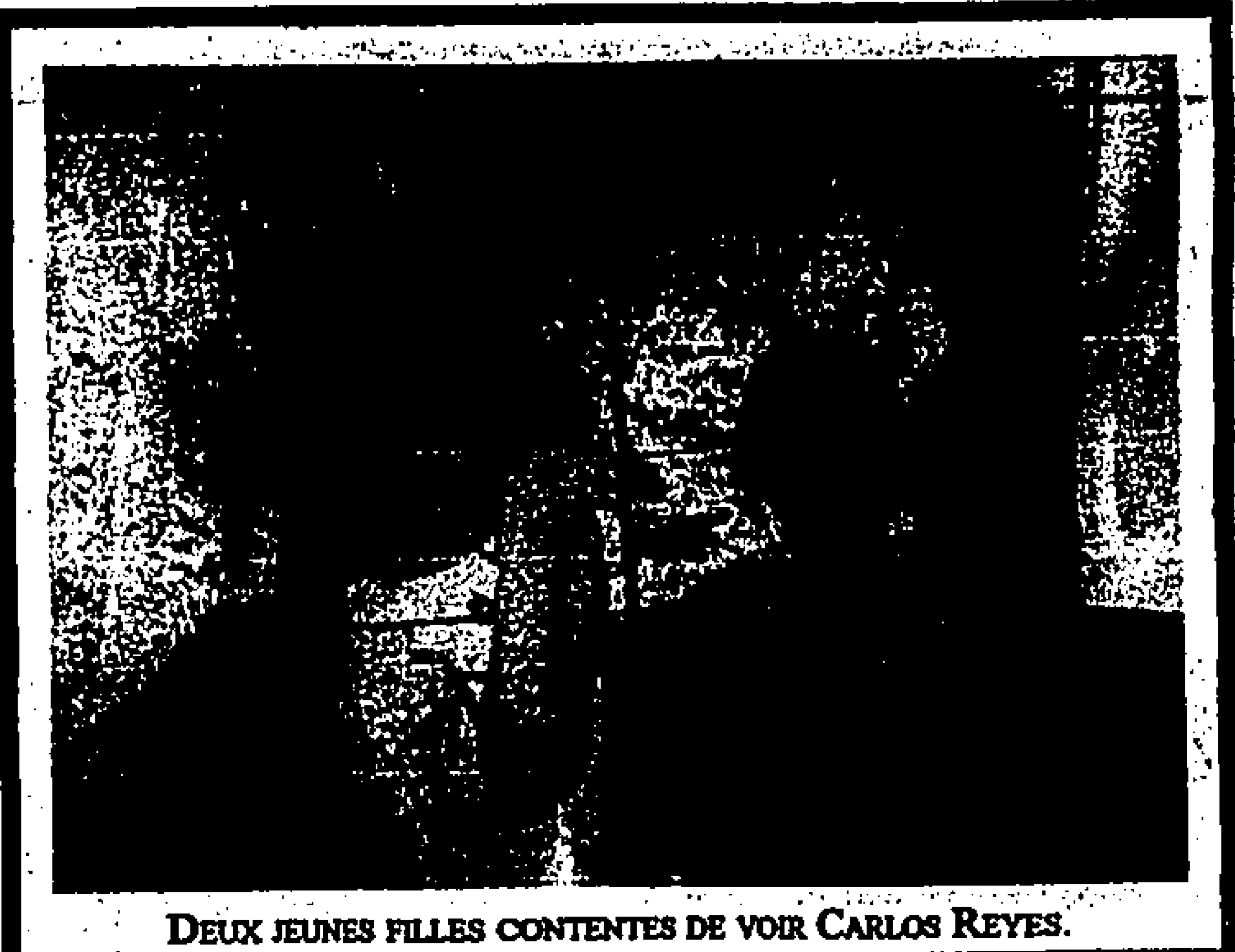
C'est ici que Carlos Reyes, étudiant de la Laurentienne et directeur du Corps en génie et en sciences infirmières, fait son entrée. Suite aux ravages de l'ouragan Mitch, ce dernier a pris l'initiative de créer un projet humanitaire pour venir en aide aux besoins de pauvreté et d'habitation à long terme des victimes. Accompagné par M. Allan Bacon de l'Armée du Salut du Canada, M. Reyes est allé évaluer les besoins d'Usulatán, un village d'El Salvador ayant environ 2 000 habitants, tous victimes de l'ouragan Mitch. Ce voyage faisait partie du projet de reconstruction d'Usulatán qui uni les efforts de l'Université Laurentienne et le Service des relations extérieures ainsi que les missions mondiales de l'Armée du Salut du Canada en septembre 1999.

C'est au mois de mai 2000 que quatre étudiants de l'École de Génie et quatre étudiants de l'École des sciences infirmières de la Laurentienne mettront la main à la pâte. Ils se rendront sur place afin de contribuer à la reconstruction de ce village d'Amérique centrale à l'aide du bagage de connaissances qu'ils ont acquis en ce qui a trait à la promotion, le développement économique, l'éducation, la construction de maisons et la promotion de la santé publique. Par exemple, ils devront participer à l'érection des édifices de la communauté composée de 92 maisons, une école, un bureau et une clinique à un nouvel emplacement plus sécuritaire. De plus, l'hygiène personnelle, la planification familiale ainsi que les outils et les techniques nécessaires pour répondre aux urgences seront à l'ordre du jour.



VILLAGE D'USULATÁN QUI A ÉTÉ RESITUÉ AFIN D'ÉVITER DE FUTURS GLISSEMENTS DE TERRAIN.

L'Armée du Salut sera aussi de la partie afin qu'elle partage son savoir en matière d'intervention d'urgence et de projets d'aide internationale. Elle sera en mesure de présenter des ateliers visant à sensibiliser la population au sujet des nouvelles techniques d'agriculture et de la diversification des produits non-traditionnels.



DEUX JEUNES FILLES CONTENTES DE VOIR CARLOS REYES.

Natif de l'Amérique centrale, M. Reyes a reçu son diplôme en physique, mathématiques et en poursuit un autre en informatique. Il aimerait un jour pouvoir retourner an Amérique du Sud et y faire carrière dans un domaine relié à ses études.

Dans les quelques mois à venir, des activités ayant pour but de recueillir des fonds seront organisés afin de défrayer les coûts associés au projet. Si vous êtes intéressés à subventionner ce projet international d'aide humanitaire, vous pouvez faire un don au Bureau des services financiers de la Laurentienne. Pour les dons de plus de 50$, un reçu pour fin d'impôts vous sera remis.

Si vous aimeriez participer à ce projet humanitaire, il n'est pas trop tard; vous pouvez communiquer avec Carlos Reyes au (705) 673-3773. Pour de plus amples renseignements et photos au sujet de ce voyage/projet, vous pouvez pointer votre fureteur à l'adresse suivante: www.geocities.com/zzzreyes/.

Les organismes suivants sont partenaires dans ce projet: l'École de génie de l'U.L., l'École des sciences infirmières de l'U.L., Laurentienne internationale, l'Association hispanique de l'U.L., l'Armée du Salut du Canada, l'Association islamique de Sudbury et l'Association latino-américaine de Sudbury.

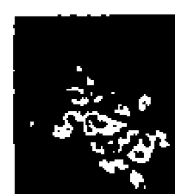
Bourses du millénaire : un nouvel affront aux étudiants...

Alain Mvilongo

Plus le temps passe et plus je me demande si nos gouvernements prennent conscience de leurs actions. Un abus en précipite un autre et lorsque vient le temps de savoir à qui est la faute, les deux paliers de gouvernements se renvoient la balle. Le dernier de ces affronts en liste : les fameuses bourses du millénaire.

À une période où notre système d'éducation post-secondaire national se porte mal, on aurait cru que ces bourses seraient un moyen de remettre en confiance la population étudiante envers ses institutions politiques au pays. L'effet contraire s'est plutôt produit. Au lieu de recevoir une bourse, on vous l'ampute de ce que vous devez déjà au régime de RAFÉO de la province. En effet, le Premier ministre Harris décide de vous enlever la bourse afin de se repayer une part de votre dette étudiante ce qui fait économiser à la province beaucoup d'argent. Cela dit, cette amputation est d'autant plus mal vue, qu'elle ne changera rien à votre situation financière puisque si vous aviez contracté une dette de 10 000$ et plus, on vous éxonorait déjà de payer les premiers 3 000$. Donc, en refusant la bourse vous ne perdez rien et n'y gagnez rien non plus et vice versa. Non mais quel culot de la part du gouvernement provincial! Faudra-t-il être un étudiant sur l'aide social pour que la situation exaspère un peu notre Premier ministre provincial? Et Jean-Chrétien? Va-t-il intervenir ou quoi? Encore un exemple flagrant du jeu du chat et de la souris. En attendant, ce sont les étudiants qui paient pour les dégâts et épongent les frais. Merci pour cette pomme empoisonnée....

HOROSCOPE

 SPÉCIAL DE LA SAINT-VALENTIN 

Natalie Thériault

Verseau (23 jan-22 fév)

Quelqu'un va te dire «Je t'aime. » le 14 février 2000.

Gémeaux (23 mai-22 juin)

Quelqu'un va te dire «Ngo oi ney. » le 14 février 2000.

Balance (23 sept-22 oct)

Quelqu'un va te dire «Eu te amo. » le 14 février 2000.

Poissons (23 fév-22 mars)

Quelqu'un va te dire «Rakastan sinua.» le 14 février 2000.

Cancer (23 juin-22 juillet)

Quelqu'un va te dire «Ta gra agam ort Moo graugh hoo. » le 14 février 2000.

Scorpion (23 oct-22 nov)

Quelqu'un va te dire «Ich liebe dich . » le 14 février 2000.

Bélier (23 mar-22 avril)

Quelqu'un va te dire «Ti amo. » le 14 février 2000.

Lion (23 juillet-22 août)

Quelqu'un va te dire «Aloha wau ia oi Aloha wau ia oi nui loa. » le 14 février 2000.

Sagittaire (23 nov-22 déc)

Quelqu'un va te dire «I love you. » le 14 février 2000.

Taureau (23 avril-22 mai)

Quelqu'un va te dire «Bahibak. » le 14 février 2000.

Vierge (23 août-22 sept)

Quelqu'un va te dire «Mena tanda wena. » le 14 février 2000.

Capricorne (23 déc-22 jan)

Quelqu'un va te dire «Jag a"lskar dig. » le 14 février 2000.

«On se pose» cette semaine à l'Orignal...

Stéphane Paquette

- Est-ce que les amphibiens doivent attendrent une heure avant de retourner dans l'eau après avoir mangé?

- Est-ce que tu brises la loi lorsque tu dépasses les enseignes routières qui disent de ne pas dépasser?

- Est-ce que Ginette Reno peut «skinny-dipper»?

- Est-ce que nos dentiers risquent d'avoir des carries, si l'on mange trop de sucre artificiel?

- Les poissons n'ont-ils jamais soif?

- Est-ce qu'un vampire peut attraper le SIDA?

- Les végétariens mangent-ils des craquelins en formes d'animaux (animal crackers) ?

- Lorsque nous appelons le méchant numéro, pourquoi n'est-il jamais occupé?

- Comment font-ils pour installer les affiches «Ne pas marcher sur la pelouse», sur la pelouse?

- Comment peut-on dire que l'honnêteté est la meilleure option si l'on n'a jamais essayé les autres?

- Comment savoir lorsque l'on n'a plus d'encre invisible dans notre plume?

- Comment écrit-on zéro en chiffre romain?

- Lorsqu'un mime se suicide, utilise-t-il un silencieux?

- Si une image vaut mille mots, une image de milles mots a quelle valeure?

- Comment savoir si il y a un mot maléppellé dans le dictionnaire?

- Si toute les nations du monde sont en dette, où est allée tout l'argent?

- Si on appelle une orange, «orange», pourquoi pas nommer un citron, «jaune» ou une lime, «verte»?

- Si les personnes aveugles portent des lunettes de soleil, pourquoi est-ce les personnes sourdes ne portent-ils pas des caches-oreilles?

- Si l'homme a évolué des singes, pourquoi existe-t-il toujours des singes?

- Puisque les américains lancent du riz à des noces, est-ce que les asiatiques lancent des hamburgers?

- Dans le film *The Wizard of Oz*, l'épouvantail a reçu un cerveau, l'homme d'étain a reçu un coeur, le lion a eu du courage, Dorothy est retournée chez elle, mais qu'a reçu son chien Toto?

- Quelle sorte de fruits retrouve-on dans la gomme balloune, *Juicy Fruit*?

MÔRIGNAL

LE LANGAGIER

Le **langagier** est le bulletin linguistique du **Département de français et de traduction de l'Université Laurentienne**. Les rédacteurs ont gracieusement permis de le rendre plus accessible par l'intermédiaire du journal des étudiants.es francophones et francophiles de l'université. Ce bulletin vous offre des conseils qui vous seront utiles lors des *compositionnages* et du *parlage*.
Dans chaque numéro, vous trouverez plusieurs exemples d'usages fautifs de mots familiers. Continuez à lire et vous retrouverez la correction de ces termes suivi de ficelles du métier pour vous ramener à la règle!
Faites-nous parvenir vos suggestions, et vos embêtements de la langue française (coman ça dé difikulter den le langue français? Ça's peu pâ!) et nous demanderons au Docteur de la langue de nous remédier de notre mômaluséphobie. Amheu!sez-vous bien!

DÉSASTRE OU CATASTROPHE ?
Demandez-vous si ces deux mots ont le même sens! Quelle nuance l'un et l'autre expriment-ils? L'étymologie (du grec *etumos* = vrai, et *logia* = étude) de ces termes nous aidera à les employer dans leurs contextes appropriés.

Désastre (anglais *disaster*, emprunt au français) est arrivé au français par l'italien *disastro* (1537), terme utilisé en astrologie pour qualifier un événement « *disastrato* », c'est-à-dire survenu sous une mauvaise étoile. Un **désastre**, c'est donc un événement funeste de grande ampleur, causant des dégâts importants. Le terme peut aussi décrire un échec entraînant des conséquences graves (ex. : un désastre financier, un désastre commercial), ou encore un insuccès complet (ex. : « La représentation de cette pièce a été un désastre. »).

Pour sa part, **catastrophe** (du grec *kata* = vers le bas, la fin, et *strophê* = tour, dérivé de *strephein* = tourner) traduit des sens beaucoup plus forts que **désastre**. Le terme s'appliquait au dernier et principal événement d'une tragédie grecque. Alors que **désastre** contient l'idée d'un événement fâcheux survenu sous l'influence d'une « mauvaise étoile », **catastrophe** signifie un malheur effroyable et brusque, un bouleversement faisant de nombreuses victimes (une **catastrophe** aérienne, par exemple).

GÉRANT, DIRECTEUR
Il faut se garder de donner le titre de **gérant** à une personne qui remplit les fonctions de **directeur** d'une entreprise, d'un service. En effet, **gérant** (du part. prés. du verbe gérer = administrer les affaires d'autrui) désigne la personne qui administre des affaires, des biens, pour le compte d'autrui. Un **gérant** d'immeubles, un **gérant** de succursale d'une banque. Dans ces cas, **gérant** ne désigne pas un échelon dans une hiérarchie administrative mais la personne qui gère les affaires d'une société, d'un individu.

Alors que le terme anglais *manager* traduit les deux concepts de **directeur** et de **gérant**, le français fait une nette distinction entre ces deux notions : le **directeur** occupe un poste de direction au sein de l'entreprise et coordonne l'activité de ses subordonnés; le **gérant** est celui qui administre, pour le compte d'autrui, des affaires, des biens, un hôtel, un immeuble. C'est donc commettre un anglicisme que d'appeler **gérant** la personne qui est à la tête d'une entité administrative.

HILARANT
Un lecteur se demande si l'adjectif **hilarant** convient pour décrire l'état d'une personne, d'une chose (le lecteur a entendu ce terme de la bouche de l'hôtesse d'une émission de matin à Radio-Canada, Montréal). On soulève ici l'importante question des niveaux de langue et de la propriété des termes par rapport à chacun de ces niveaux.

On connaît l'effet d'un certain gaz, le protoxyde d'azote, qui produit une sorte d'état d'exaltation lorsqu'on l'aspire. C'est un gaz **hilarant**. Le mot **hilarant** est une création relativement récente (1805) à partir du participe présent du verbe latin *hilarare* (rendre gai), et on l'emploie surtout dans les sciences et la littérature. La même remarque vaut pour **exhilarant** dont l'usage est surtout littéraire.

Si vous désirez « parler comme madame Radio-Canada Montréal », oui, allez-y et qualifiez de « hilarante » l'histoire que vous raconte votre ami. Par contre, vous pourriez descendre d'un ou plusieurs crans et utiliser des qualificatifs tels que « amusante, comique, drôle, plaisante, rigolo », le tout étant de savoir dans quelles circonstances « sortir ses grands ch'mots de l'écurie ».

QU'OSSÉ TU DIS LÀ?

Vouis voulez rire! Voici quelques phrases traduites machMALement. Elles ont été découvertes soit inscrites sur l'emballage de divers produits, soit dans les annonces médiatiques. Maintenant vous savez comment il est important de savoir utiliser son dictionnaire. Ceci n'est pas une plaisanterie!

Il y a quelques années, la chaîne de magasins « Le Monde des athlètes » ouvrait une nouvelle succursale dans la région de Québec et faisait parvenir un communiqué à ses employés pour leur annoncer la nouvelle. En anglais, le titre du communiqué était « *Message to all sports fans* ».
En français, on pouvait lire « Message à tout les ventilateurs de sports »!

Voici le texte qui se trouvait sur la boîte d'emballage d'un produit :
« Si c'est pour la nourriture frit ou pour saisir, les Nordic Ustensiles Performance Avancé sont parfaits. Les ustensiles sont très résistants avec les queues bien conçu pour les mains... Attention : Avec les fours gaz ou électriques, la feuille d'aluminium est recommandée sur les queues pour empêcher la décoloration. Il est interdit utiliser les outils métals sur l'intérieur non-adhésif. La décoloration des queues est sûr si les ustensiles sont placé dans un lave-vaisselle beaucoup de temps. »
Incroyable mais vrai!!!

(VOA = Version originale anglaise et VTF = Version « tentative de français »)

VOA : The tire is designed with an extra thick rubber liner.
VTF : Le pneu est désigné avec un paquebot de caoutchouc épais extra.

VOA : Shanghai Stir Fry Vegetables
VTF : Légumes pour faire sauter Shanghai
(sur l'emballage de légumes)

VOA : Luxury in the bathroom
VTF : Luxure dans la salle de bain
(sur une étiquette d'éponge Luffa)

VOA : Ozone safe
VTF : Coffre-fort ozone
(sur l'étiquette d'une bombe aérosol)

VOA : Gentle cycle
VTF : Gentille bicyclette
(sur les instructions de lavage d'un vêtement)

Pour cette perle, il n'y a pas d'images. Voici simplement ce qui était écrit sur le produit, une lumière halogène pour automobile :
Version anglaise : « *Made in Turkey* »
Version française : « Faite en Dinde »!!!

LES ÉTUDIANTS MANIFESTENT!

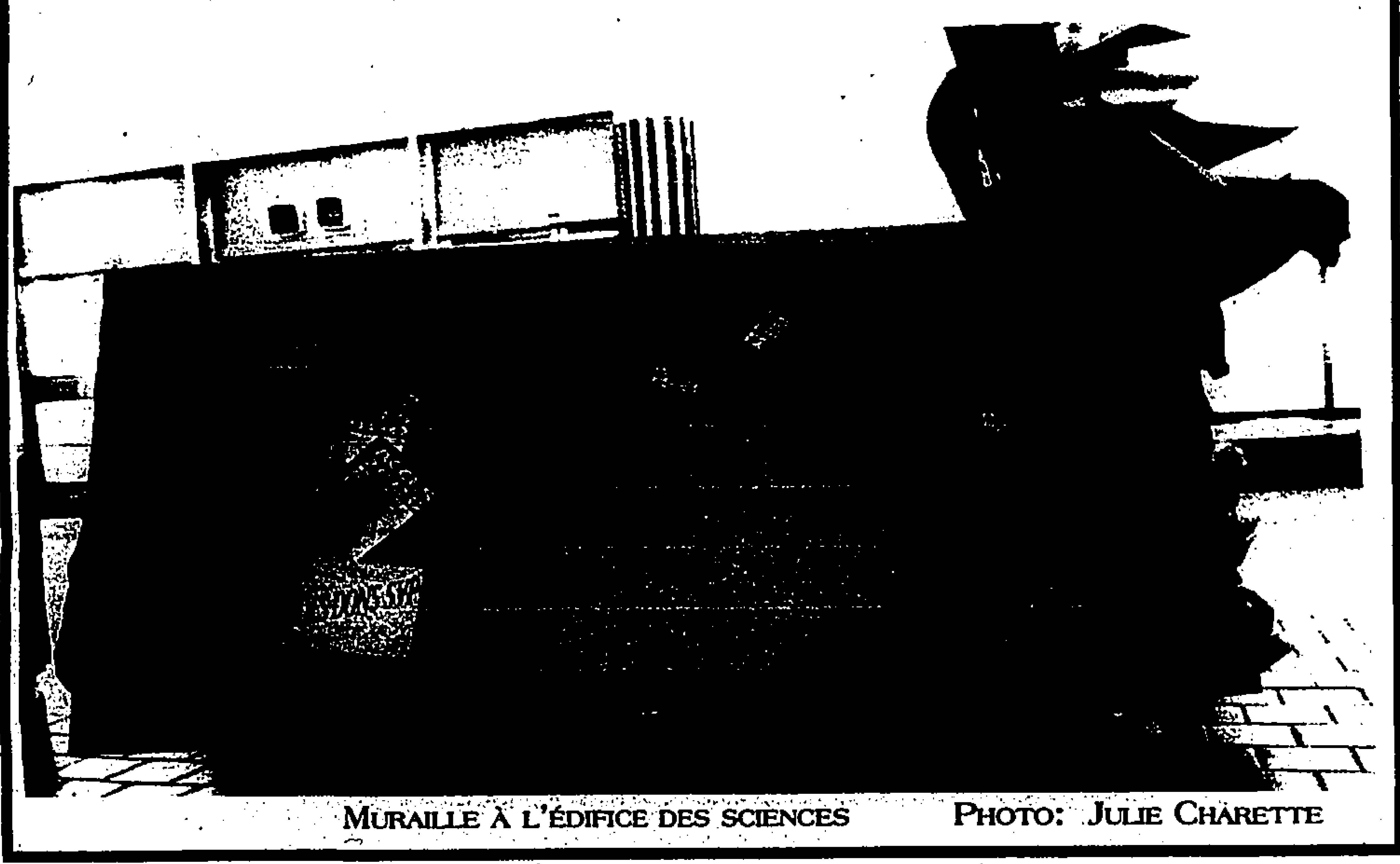
Julie Charette

Le mercredi 2 février 2000, des étudiants d'un océan à l'autre se sont unis pour former un front commun contre les représentants de la Chambre des communes à Ottawa. Cette année l'AEF manifeste dans la créativité. La journée a commencé avec la création d'une muraille sur laquelle on voulait représenter la pauvreté. Les étudiants sont pauvres et ceux qui le désiraient, pouvaient signer leur nom. Ensuite, l'équipe francophone s'est déplacée le long du couloir de la «Bowling Alley». Vous avez peut-être vu nos chefs-d'œuvre sous forme de frustrations sur les fenêtres? Eh oui, c'est l'AEF qui en a eu l'idée!

La vie continue d'avancer et c'est pour cette raison que l'éducation postsecondaire devient une nécessité pour tous afin de pouvoir «percer» sur le marché du travail d'aujourd'hui. Alors, l'AEF, étant membre de la Fédération canadienne des Étudiantes et Étudiants, a manifesté contre les députés de la Chambre des communes afin de faire inscrire au prochain budget fédéral, une hausse du budget de l'éducation postsecondaire de 3,7 milliards de dollars. Avec ce réinvestissement d'argent dans nos institutions postsecondaires, celles-ci pourraient engager un personnel enseignant indispensable (qui pourrait se recycler une fois de temps en temps et arrêter d'enseigner de l'information venant des années 80), remplacer l'équipement désuet (surtout ceux des laboratoires qui sont datés) et offrir des services de soutien convenables. Les frais de scolarité doivent être réduits puisqu'il y a de nombreux étudiants qui doivent compromettre leurs études. Les étudiants qui vivent dans des familles à faibles revenus n'ont aucun choix que de s'endetter s'ils veulent poursuivre leurs études. Alors, pour empêcher l'endettement, il faut que le gouvernement fédéral remplace le programme canadien de prêts aux étudiants par un régime fédéral de bourses plus complet. Il se peut que les gouvernements ne nous écoutent pas, mais au moins nous allons pouvoir dire que nous avons essayé. L'éducation postsecondaire doit être accessible et de haute qualité.

La manifestation a commencé à 15 h. Lorsque la parade a commencé, il y avait environ 200 personnes qui étaient présentes et celles-ci ont commencé à marcher en criant des slogans sur la rue Paris et ceci a continué jusqu'au *Grand Night Club*. Rendu à l'intérieur, les discours ont commencé. C'est spécial de voir des étudiants venant de Nipissing et des gens venant du grand public venir nous appuyer avec notre cause lorsqu'il y a plusieurs étudiants à la Laurentienne qui ne pensent qu'à se plaindre au lieu de participer.

J'aimerais remercier mon équipe Leia Blake, Sherry-Lynn Bottrell, Lisa Breton, Patrick Campeau, Martin Carrier, Renée Dutrisac, Mario Gauthier, Mathieu Dupont, Melissa Mathieu, Alain Mvilongo, Annie Pelletier, Gabriel Plante, Fiona Robertson, et Janèle Tessier (je m'excuse pour les oublis). Sans eux, cette journée n'aurait pas été un succès. Merci.



MURAILLE À L'ÉDIFICE DES SCIENCES PHOTO: JULIE CHARETTE



LES MANIFESTANTS INONDENT LA RUE CEDAR

OPINIONS

Monsieur André Roberge
Vice-Recteur
Université Laurentienne

Monsieur Roberge,

On aimerait vous faire part de notre inquiétude et de notre frustration concernant un problème que nous avons à l'école des sciences de l'éducation. Il s'agit d'un professeur, monsieur Jean Séguin, qui nous oblige a acheter, non pas un livre, mais bien ses notes de cours au montant scandaleux de 70 $. Imaginez vous que le professeur a même inséré un code secret dans toutes ses notes de cours afin de ne pas permettre aux étudiants et étudiantes de photocopier ses notes, ce qui nous coûterait même pas 12 $. Ca c'est de l'exploitation sur le dos des étudiants, du vol à l 'étalage. On est même obligé d'acheter ses notes dans son bureau, et non pas à la librairie. Le professeur refuse de placer une copie à la bibliothèque sous prétexte que nous allons photocopier ses petites notes. Imaginez, 170 étudiants-es qui doivent débourser 70 $ chacun! Cela ajoute une belle somme d'argent à quelqu'un qui, on nous dit, gagne plus de 100,000$.

Monsieur Séguin dit que c'est un livre copyright. C'est faux, puisqu'un copyright est obtenu à Ottawa, et non pas en ajoutant le sigle C en bas de page?. Ce n'est que des notes imprimées et non pas un livre publié par une maison d'édition. Franchement! On a discuté de cette affaire avec madame Lataille-Démoré, mais elle ne veut rien faire. Pas de courage! On vous demande d'intervenir pour de nombreuses raisons pédagogiques, morales et légales. Sinon, on rend cette affaire publique et on cri " Scandale" !

Sincèrement,

Des étudiants-es de l 'école des sciences de l'éducation.

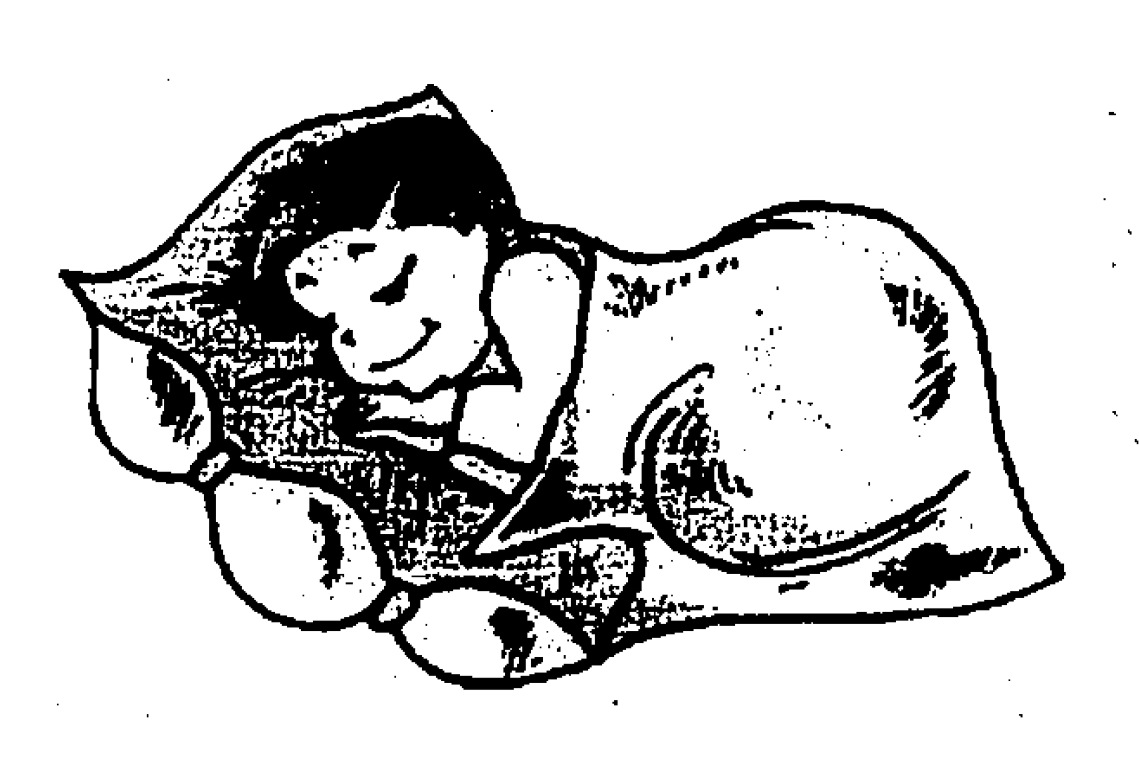
LES FRANCOPHONES DORMENT!

Lisa Breton

Suite à la parution du dernier journal, j'ai eu plusieurs reproches. La première traitait les fautes d'orthographe et de frappes décorant joliment nos feuilles. La deuxième traitait le retardement de la distribution des journaux. Ensuite la dernière traitait le manque de contenu du journal. Pourquoi touts ces problèmes? La réponse est simple : l'orignal souffre d'une anorexie. Donc je renvoie la question aux lecteurs. Pourquoi ne venez-vous pas nourrir la bête francophone?

Sur le coup je dois admettre que j'ai mal avalé les commentaires négatifs. Cependant cela changea subitement! Si les lecteurs découvrent nos erreurs c'est qu'ils y a des gens qui scrutent nos feuilles pour dénicher nos erreurs. Vous ne savez pas à quel point cette idée flatte notre panache!

Je ne vous annonce pas de nouvelles en disant que les francophones dorment ces dernières années. Nous avons guère de "feedback" de la communauté francophone sur campus : autant les professeurs que les étudiants. Que vos commentaires frôlent le négativisme, je suis heureuse de savoir que vous êtes toujours en vie!



Ce qui est le plus étonnant, c'est que ces professeurs et ces étudiants qui n'hésitent pas de mettre à l'évidence nos imperfections sont souvent les premiers à fuir, la tête entre les deux pattes derrières, lorsque nous leur demandons pour une main forte.

Le montage du journal est une tâche laborieuse. Savez-vous que je pourrais compter sur une main les personnes qui dévouent leur temps à notre journal? Pas pire pour environ 1000 étudiants francophones sur campus. Voyons! Réveillez-vous!

Je ne sais comment expliquer ce phénomène. Une chose est certaine. Vivre en milieu majoritairement anglophone cause des problèmes d'influences. Les anglais nous fourrent leur langue par tout les sens. C'est impossible de les détourner. Mais si nous abandonnons nos efforts, nous risquons de vivre en mal de francophonie.

Tant que la participation demeure inchangée, le journal roulera une autre fois à l'imprimerie tenant son bagage de fautes et d'anglicismes. Je m'en fou de ces erreurs et je refuse de demeurer passive face à cette lutte. L'Orignal déchaîné est la preuve d'une culture francophone qui est omni présente sur campus. La bête ne crèvera pas de faim. Les bramements secoueront les murs de l'université avant de mourir.

Oui la lutte est difficile. Cependant elle est difficile pour une seule personne. Mais la guerre bat son plein avec 1000 personnes!

SAINT-VALENTIN!

Êtes-vous à cours d'idée pour la SAINT-VALENTIN ?

Julie Charette

Je trouve que pendant la St-Valentin, les gens manquent d'originalité. Par exemple, la plupart des filles vont recevoir des fleurs (probablement des roses rouges) ou bien des peluches. En tant que femme, recevoir ce genre de cadeau ne me surprend pas. Pour que le geste me touche afin d'être intéressée à quelqu'un, la personne doit me surprendre. Ces cadeaux monotones peuvent également faire surface chez les personnes du sexe masculin. Alors, pourquoi pas essayer de faire quelque chose de nouveau pour cette fois. En voici des exemples :

Pendant la journée du 14 février 2000, préparez un souper picnic (sandwichs, jus, fruits etc...) pour votre soirée romantique. Invitez votre bien-aimé(e) à vous joindre au courant de la soirée et demandez-lui de bâtir une cabane avec vous. Qu'est-ce que je veux dire par cabane, c'est bien facile, lorsque je parle de bâtir une cabane, je veux dire retourner dans le temps de notre enfance. Lorsque nous étions jeunes, nous bâtissions des cabanes avec des oreillers et des couvertures, donc, c'est de cela dont je parle. Alors, demander à votre douce moitié de bâtir une cabane à l'intérieur de la maison. Par la suite, fermer les lumières sauf pour une lampe (et non une chandelle, pour ne pas causer de feu) qui se trouvera à l'intérieur de la cabane. Le souper picnic sera servi sous les couvertures. Confortablement installé à l'intérieur, faite la lecture d'une histoire ou d'un poème romantique.



Recevoir un massage n'est jamais refusé. Alors, pour la St-Valentin, massez votre conjoint mais cette fois-ci, n'utilisez pas d'huile à massage. Allez dans un magasin d'enfant pour y acheter des crayons à base d'eau dans lequel vous pouvez colorer sur la peau sans marquer. Les enfants les utilisent soit pour dessiner des visages sur leur peau dans le but d'y faire des marionnettes ou bien dans le but de ne faire que des dessins. Mais, pour votre soirée romantique, utilisez ces petits crayons magiques et dessinez sur votre partenaire. Pour rendre la soirée encore plus intéressante, demandez à votre ami(e) intime de deviner ce que vous dessinez. Alors, ceci lui donnera un massage comme rien d'autre.

Si vous voulez vraiment lui faire un cadeau, vous pouvez toujours lui écrire un poème ou bien utiliser vos talents d'artistes pour lui peindre ou dessiner vos sentiments. Au lieu de lui écrire un poème sur l'ordinateur ou à l'encre, utilisez des lettres découpées d'un peu partout dans les magazines n'ayant aucune utilité et réunissez ces lettres afin d'y faire un poème (si les lettres sont introuvables, venez au bureau de l'AEF au centre des étudiants pour venir chercher nos vieilles revues). Parfumez votre poème avec votre parfum et de cette façon, à chaque fois que votre partenaire lira le poème, il (elle) pourra sentir le parfum et penser à vous. Si vous n'êtes pas capable de peinturer, vous pouvez toujours faire un genre de collage avec plusieurs photos. Prendre des photos de vous deux, en faire des photocopies pour ensuite les découper dans des formes différentes (cœurs, triangles, cercles etc...) et les coller sur un carton assez rigide. Ensuite, prendre de la peinture à base d'eau et peinturer le collage. Si vous voulez que votre collage soit plus ou moins multicolore, vous n'avez qu'à utiliser une variété de peintures.

Avec ces idées, le 14 février 2000 ne passera pas inaperçu. L'originalité est à la base de tout. Si vous voulez être original(e), alors prenez ces idées, et si votre bien-aimé(e) est d'accord et désire participer, alors vous allez savoir qu'il ou elle est quelqu'un de bien pour vous puisque votre partenaire est prêt à faire presque n'importe quoi avec vous. De l'autre côté, se faire demander de participer à quelque chose d'inhabituelle est également un autre signe voulant dire que votre partenaire s'intéresse vraiment à vous et ne désire que vous divertir. J'aime bien recevoir des roses pour aucune raison, et non à des occasions comme la St-Valentin ou bien à ma fête.

Saint-Valentin!

Avez-vous besoin d'inspirations pour vos cartes lors de la Saint-Valentin?

Voici quelques citations qui pourront vous servir:

« L'absence est à l'amour, ce qu'est au feu le vent; il éteint le petit, il allume le grand. » Auteur inconnu

« Ce qui se fait par amour se fait toujours par-delà le bien et le mal. » Friedrich Nietzsche

« L'amour est à ceux qui y pensent. » « Vampire la discrétion d'une anémone. » « Le manque d'amour est la plus grande pauvreté. »



« Ceux qui attendent les grandes occasions pour démontrer leur affection, ne savent pas vraiment aimer. »

« Lorsque l'amour peut entrer dans l'oreille, il est bientôt au fond du coeur. »

« Tous les trésors de la terre ne valent pas le bonheur d'être aimé. »

« L'amour... une bien belle et vaste chose que tout le monde a besoin et que tout le monde mérite. »

« Le doux regard d'une femme, sa présence, ses mots, ses caresses, peuvent transformer une vie alors sachez l'apprécier, n'oubliez pas la chance que vous avez et combien je vous envie... » Jérôme

« Aimer ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction. » Antoine de Saint Exupéry

« Puisque c'est la Saint-Valentin, tu peux te mouiller tes douces lèvres avec ma bière. » Un Homme




Ingrédients pour 40 truffes

- 750g de chocolat noir mi-amer
- 500 ml de crème fraîche (35%)
- sucre impalpable ou sucre glace
- poudre de cacao

Préparation

1. faire fondre le chocolat au bain-marie.
2. verser la crème et laisser mijoter jusqu'à ce que l'appareil soit légèrement réduit;
3. verser dans un récipient et mettre au réfrigérateur jusqu'au lendemain;
4. former de petites boules ovales à l'aide de deux cuillères à dessert;
5. rouler dans le sucre;
6. entreposer 12 heures avant de consommer.

Truffes en 2 étapes et plus consistantes

1. faire la recette de base mais à la dernière étape, entreposer dans le casier de congélation pour 12 heures;
2. tremper chaque truffe dans un peu de chocolat fondu et tiédi;
3. rouler dans la poudre de cacao.



À TOUS LES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS

L'objet de la présente annonce est double. Nous voulons en premier vous informer que tous les étudiants et étudiantes à plein temps qui ont l'intention de revenir à la Laurentienne en septembre prochain devront s'inscrire à l'avance entre la mi-juillet et la mi-août.

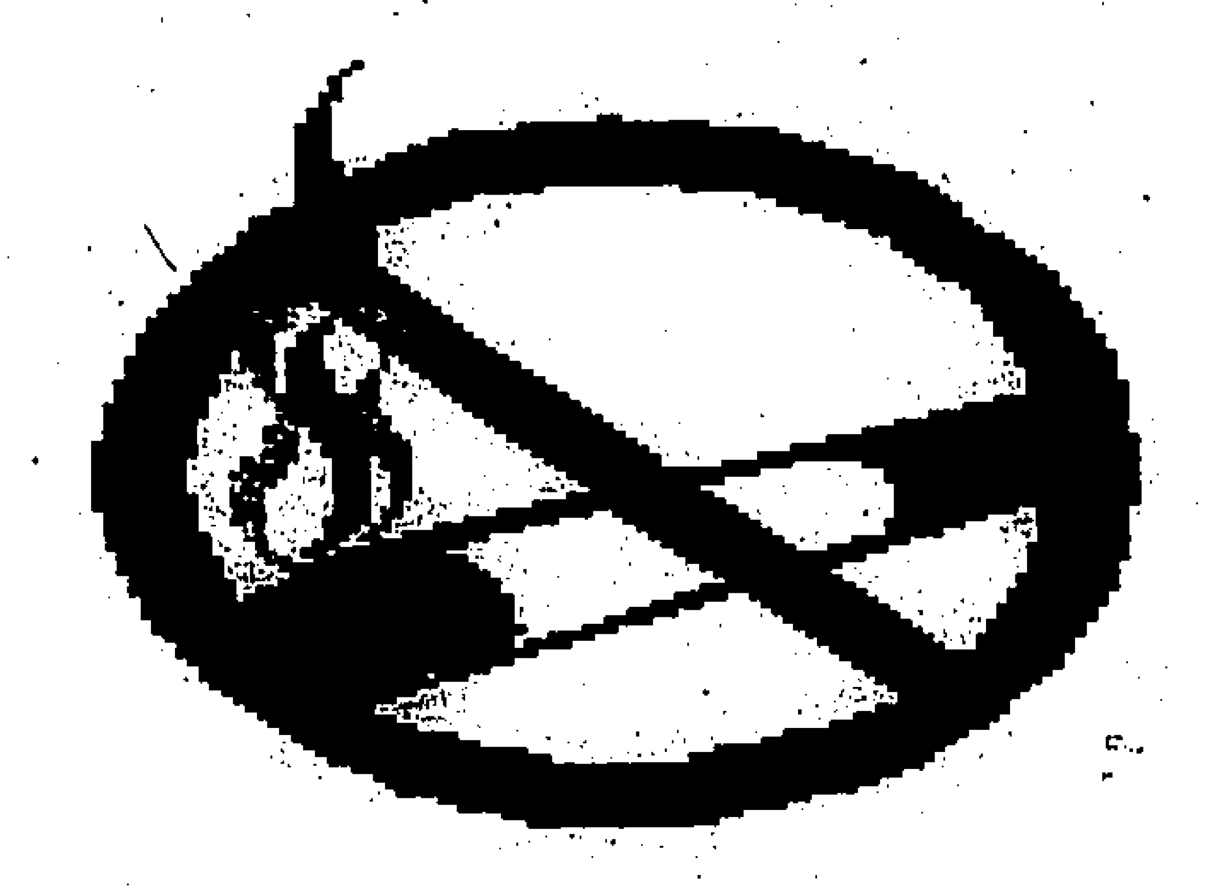
En deuxième lieu, pour que votre pré-inscription se fasse le plus facilement possible, nous avons prévu une période (du 20 au 31 mars, 2000) pendant laquelle vous pourrez obtenir les conseils nécessaires touchant la pré-inscription.

Vous feriez bien de demander dès maintenant à votre conseiller ou conseillère d'études de vous fixer un rendez-vous pendant cette période. Votre conseiller d'études vous aidera à choisir vos cours pour l'an prochain, à résoudre les problèmes que vous pourriez avoir en ce qui a trait aux exigences de l'admission au grade ainsi que vous faire des suggestions. En général, le directeur ou la directrice du département est le conseiller d'études mais cela peut varier d'un département à un autre. Les vices-doyennes peuvent aussi vous conseiller.

Il ne s'agit pas d'un engagement formel à vous inscrire pour l'an prochain, mais d'une séance d'orientation. Vous avez tout intérêt à profiter de cette occasion.

Pour plus de renseignements, si nécessaire, veuillez communiquer avec le Doyen des Humanités et des Sciences sociales, au poste 4303.

Planifiez-vous de prendre la résolution d'arrêter de fumer?



Avez-vous besoin de soutien?
Aimeriez-vous aider quelqu'un d'autre?
Participez au réseau d'entraide pour du soutien durant votre sevrage
Inscrivez-vous au cours de « réseau d'entraide aux fumeurs »
Un engagement à participer aux huit sessions au Centre de santé communautaire de Sudbury, 19 chemin Frood
Inscription requise minime de 8 personnes donc appelez le 670-2274, poste 217

Ce cours est offert en collaboration avec le Service de santé publique.

CONCOURS DE RÉDACTION DU RECTEUR

Désirez-vous mettre à l'épreuve vos talents d'écrivains et de penseurs?

Si oui, participez au Concours de rédaction du recteur.

Pour participer au concours, il faut :

-être citoyen canadien;

-être inscrit à un programme de premier cycle offert sur le campus de l'université Laurentienne au cours de l'année scolaire 1999-2000;

-se procurer un formulaire de candidature au Centre de rédaction universitaire de la Laurentienne, à la salle A-121 de l'Édifices des arts;

-rédiger une composition, en développant le sujet suivant : « Le changement de millénaire signifie-t-il quelque chose? », avec un maximum de 4 500 mots;

-soumettre sa composition, au plus tard, le 1er mars, 2000.

Le concours est ouvert aux étudiants anglophones, comme aux étudiants francophones. Il y aura des prix pour les rédactions en anglais et des prix pour ceux en français. Les premiers prix sont de 2 500$ et les deuxièmes prix, de 1 000$.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Mme Joscelyne Meilleur, au (705) 675-1151, poste 4111.

ANNONCES

Qu'est-ce que la Journée des Fondateurs?

L'Université Laurentienne célèbre chaque année ses fondateurs avec une journée fériée qui a lieu le troisième lundi de février. Bien que tout le monde soit ravi du congé, peu savent à qui ils le doivent.

Quelques dates historiques

L'Université de Sudbury - à l'origine le collège Sacré-Coeur, fondé par les jésuites en 1913 - a été créée en 1957. Bien des années auparavant, beaucoup de discussions avaient eu lieu au sujet de la création d'un établissement d'enseignement postsecondaire à Sudbury. Un rapport présenté le 2 septembre 1959 a donné une forte impulsion à ce projet. Un comité spécial, formé sur invitation de l'Université de Sudbury et présidé par Ralph D. Parker, d'Inco, a convenu que « le besoin d'études d'un niveau plus élevé dans le nord de l'Ontario serait mieux satisfait par une université solide et non confessionnelle et a recommandé que les parties s'unissent pour obtenir du gouvernement provincial la permission de créer une université avalisée, gouvernée par un conseil non confessionnel dans un système de collèges confessionnels constituants, chacun chargé de l'enseignement de matières telles que la philosophie et la religion et d'offrir à la population étudiante le logement en résidence».

En janvier 1960, l'Université de l'Église unie a été créée à Sudbury avec le nom de Université Huntington, d'après le nom du révérend Silas Huntington, le premier missionnaire qui a célébré des offices religieux à North Bay et à Sudbury. Le 28 mars 1960, l'assentiment royal était donné à la *Loi concernant l'Université de Sudbury*, la *Loi constituante de l'Université Huntington*, la *Loi constituante du Collège Lalemant*, et la *Loi constituante de l'Université Laurentienne de Sudbury*. R.D. Parker et des représentants des églises catholique, unie et anglicane ont assisté aux cérémonies.

Le 7 mai 1960 a eu lieu, à l'hôtel Nickel Range, de Sudbury, la première assemblée du Conseil des gouverneurs. R.D. Parker a été nommé président du Conseil, qui était constitué de 24 membres désignés par les églises catholique, unie et anglicane et le gouvernement provincial. La seule femme du Conseil était le docteur Faustina Kelly-Cook, médecin nommée par le gouvernement. La tâche principale du Conseil, à cette assemblée, était de former des comités. Benjamin F. Avery, d'Espanola, a été choisi pour présider le comité de direction, Donald L. James a été nommé à la tête du comité des finances et George C. Tate a été chargé de présider le comité des biens immobiliers. C'est au jésuite Père Émile Bouvier qu'est échu l'honneur d'être le premier recteur de l'UL.

En septembre 1960, enfin, l'Université Laurentienne de Sudbury a débuté ses activités avec des programmes offerts par la faculté des arts et des sciences et les divisions de génie, d'administration des affaires et de sciences infirmières.

Il a fallu beaucoup d'énergie, de dévouement et de détermination pour mener à bien la création de cet établissement qui, par son caractère non confessionnel, bilingue et son organisation en fédération, n'avait pas d'égal, à cette époque-là, dans toutes les provinces du Canada. Pour cette immense tâche, nous sommes tous redevables à ses fondateurs :

- Robert James Askin
- Benjamin Franklin Avery
- Harold Bennett
- Robert Campeau
- William Stanley Cole
- Jean-Noël Desmarais
- Ernest Cecil Facer
- Horace John Fraser
- Donald Leslie James
- Nigel Mordaunt Kensit
- Joseph Armand Lapalme
- John William McBean
- James Wesley McNutt
- James Richard Meakes
- George Merle Miller
- Ralph Douglas Parker
- Albert St. Aubin
- Adjutor Joseph Samson
- George Clement Tate

Le 15 janvier 1976, à l'assemblée ordinaire du Sénat, E.J. Monahan, appuyé par R.R. Wallingford, a proposé que, « à partir de l'année scolaire de 1976-1977, la Journée des Fondateurs soit observée le troisième lundi de février et que le reste de la semaine soit la semaine d'étude ». La proposition a été approuvée à l'unanimité.

Ateliers des carrières de ce semestre

Ce semestre, il y aura divers activités reliées aux carrières dont tout le monde pourra profiter, quel que soit les niveaux d'études à l'Université.

Arts ou sciences – 1re année. Avez-vous songé à ce que sera votre concentration l'année prochaine? Il y a le côté études de la question et pour trouver des réponses et des conseils sur le programme de votre choix, vous devriez voir votre conseiller pédagogique. Mais il y a aussi une question plus importante : dans quelle profession voulez-vous engager?

Dernière année. Vous avez déjà pensé sérieusement à votre avenir, j'espère, et vos plans de carrière sont établis. Si ce n'est pas le cas, voici venu le temps de le faire. Ceux qui sont à mi-chemin de leurs études cependant ne devraient pas non plus négliger cette question. On peut toujours réexaminer les décisions déjà prises et les possibilités offertes dans le domaine choisi. La planification de votre carrière, le choix de ce que vous voulez faire dans la vie, c'est un travail de tous les jours et même, je le souhaite, de toute votre vie.

Pour vous aider dans ce choix et dans l'organisation de vos cours, le Centre d'orientation et d'information offre chaque semaine un atelier. Cet atelier a déjà été offert pendant le premier semestre et le nombre d'inscriptions a été élevé.

L'atelier comprend l'application du test d'inventaire d'intérêts Strong et du test Myers-Briggs qui vous aideront à déterminer vos objectifs professionnels. Après l'atelier, lorsque les résultats arriveront, chaque personne rencontrera un conseiller pour passer ces résultats en revue.

Horaire des ateliers
Lieu : salle L-338
3e étage de l'édifice Parker

	MARDI 13h – 13h45	MERCREDI 13h30 – 14h15
JANVIER	18 (anglais)	26 (français)
FÉVRIER	1er (anglais) 15 (français) —	9 (anglais) Semaine d'études
MARS	— 14 (anglais) 28 (français)	8 (anglais) 22 (anglais) —

La participation à chaque atelier est limitée à dix personnes. Vous êtes invités à vous inscrire au Centre d'orientation et d'information, salle L-210, au 2e étage de l'édifice Parker, tél. 673-6506 (continuez dans le couloir après la Librairie).

Voici donc l'occasion de jeter les fondations de votre carrière, de commencer à en définir la direction.

PENSEZ-VOUS QUE LA MANIFESTATION A EU UN EFFET SUR LA CHAMBRE DES COMMUNES?



Sylvie Bonin-Ducharme
Étudiante à temps partiel

Je ne sais pas si cela a eu un impact ou pas car on a pas entendu la Chambre des communes répliquer.



Bruno Ferland
Physique 3ième année

Non, parce que la seule chose qui les intéressent c'est l'argent. On a déjà payé nos frais d'inscription et les banques ont déjà prêté l'argent aux étudiants.



Nathalie St-Pierre
Science infirmière 3ième année

J'espère que oui. Le fait que la plupart des universités se sont impliquées peut avoir un impact mais d'avoir eu un effet, le temps nous le dira.



Diane Brunette
Gérontologie 3ième année

Non, car les frais de scolarité vont augmenter de toute façon. Selon moi, on devrait pas chialer car au moins on a la chance de s'instruire.

Jeux de la Francophonie d'Ottawa-Hull

L'Ontario annonce une contribution de trois millions de dollars aux jeux de la francophonie d'Ottawa-Hull

À Toronto, le 2 février l'Honorable John Baird, ministre délégué aux Affaires francophones, est heureux d'annoncer aujourd'hui, la contribution de trois millions de dollars du gouvernement de l'Ontario aux Jeux de la Francophonie de 2001, qui auront lieu dans la région d'Ottawa. Cette contribution sera versée sur une période de trois ans.

« Les Jeux seront un atout considérable envers la promotion du tourisme et du développement économique dans la région et à travers la province, » a déclaré le ministre Baird. « Un événement de cette envergure fera accroître la visibilité de l'Ontario sur le plan international. »

Pour sa part, le Comité organisateur des Jeux de la Francophonie de 2001 (COJF) remercie le gouvernement provincial de son soutien : « Un événement de cette importance n'aurait pu se faire sans l'apport crucial de l'Ontario. C'est vraiment encourageant pour tous les Francophones de l'Ontario que le gouvernement provincial s'intéresse à cette activité. Nous en profiteront tous », a déclaré Guy Matte, co-président du COJF.

Plus de 2 600 athlètes et artistes en provenance de plus de 50 États, participeront à une variété de compétitions culturelles et sportives entre le 14 et le 24 juillet 2001. Le COJF prévoit des retombées économiques de l'ordre de 70 millions de dollars pour la région de la capitale nationale.

Le GNO nous annonce...

La GALERIE DU NOUVEL-ONTARIO
présente l'exposition

Et le temps nous est compté
de Cécile Boucher
du 5 février au 10 mars 2000

Par l'entremise de cette exposition, l'artiste pose une réflexion sur la place qu'occupe l'être humain dans la société. Elle pose entre autre un oeil critique sur les grands phénomènes de notre époque tels l'errance humaine, l'influence des média et l'impacte des nouvelles technologies dans nos vies individuelles et collectives. La référence au temps comme concept mathématique est omniprésente dans le travail de l'artiste.

L'exposition consiste d'une murale composée de sept oeuvres sur panneau d'aluminium ou d'acier et de trois structures-assemblage montés à l'intérieur de boîtes noires. Les matériaux rendent compte de la résistance de notre société au changement. Les techniques, largement basés sur le transfert photographique, témoignent de l'omniprésence des média de notre époque. Chaque oeuvre s'inspire d'une tendance de la société, que ce soit le fonctionnement des règles du marché ou l'avènement de l'informatique.

Cécile Boucher, artiste de la région de Aylmer a obtenu son baccalauréat en arts plastiques à l'Université du Québec à Hull en 1986. Depuis, elle a exposé dans plusieurs galeries et centres d'artistes de la région d'Ottawa et du Québec.

Venez rencontrer l'artiste lors du vernissage le samedi, 5 janvier, 2000 à 14 h au 174, rue Elgin Sud

Heures d'ouverture
du mercredi au samedi - 12 h à 17 h

L'exposition est commanditée par Elm Tree Books &Things

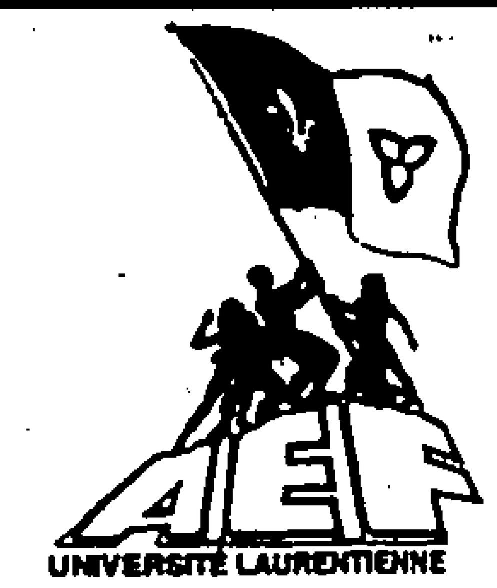
Nos commanditaires de saison sont : Radio-Canada Télévision et CBON la Première Chaîne de Radio-Canada dans le Nord de l'Ontario

-30 -

Pour des renseignements supplémentaires composez le 673-4927



ANNONCES



Le théâtre italien à l'Université Laurentienne

Pour la neuvième année consécutive, le *maschere laurenziane* fera sa présentation annuelle. La troupe présentera la mise en scène de *Il berretto a sonagli* de Luigi Pirandello, dramaturge italien de renommé.



DE GAUCHE À DROITE : JOEY CUNDARI, VINCENZO CARRARA, SERGIO MURREDA, LUCIA CALISI, VANESSA NATALE, KRISTINE DUFFY, TERESA LACOPO

Luigi Pirandello (1867-1936) est le dramaturge italien le plus important de notre époque. En 1934, il a gagné le Prix Nobel en littérature; ses œuvres représentent l'anxiété existentielle dans l'expérience moderne.

Le *maschere laurenziane* présentera *Il berretto a sonagli* vendredi le 11 février, 2000 à 11h30 et samedi, le 12 février, 2000 à 21h00 à l'auditorium du Pavillon Alphonse Raymond, département de l'éducation de l'Université Laurentienne. Il y aura aussi une présentation dimanche le 13 février, 2000 à 16h00 au Club Caruso, 385 rue Haig, Sudbury. Tous y sont les bienvenus! Le coût d'admission pour la présentation du 11 février est de 2$/personne et de 5$/personne le 12 et le 13 février. Pour de plus amples renseignements, s'il-vous-plaît téléphoner le 675-1151, poste 4349, 4274 ou 4336.

LES ÉLECTIONS DE L'AEF AURONT LIEU LES 14 ET 15 MARS 2000

La période de mise en candidature s'ouvrira le 11 février et se terminera le 6 mars 2000 à 16 heures.

Les formulaires de mise en candidature pour les postes suivants sont disponibles au bureau de l'AEF.

Postes à combler :

1) Président (e)
2) Vice-président (e)
3) Vice-président (e) aux services
4) Représentant (e) des écoles professionnelles
5) Représentant (e) des humanités
6) Représentant (e) hors campus
7) Représentant (e) des sciences et génie
8) Représentant (e) des sciences sociales
9) Représentant (e) des sciences infirmières
10) Représentant (e) École des sciences de l'éducation
11) Représentant (e) des résidences
12) Publiciste
13) Orateur (trice)
14) Sénateur (trice) universitaire
15) Secrétaire-trésorier(ère) (Pour ce poste seulement, veuillez laisser votre curriculum vitae au bureau avant le 21 mars).

Pour ceux et celles qui sont intéressés, vous pouvez obtenir une copie des Statuts et Règlements au bureau de l'AEF.



CinémOrignal

Le cinéma à la maison

Le cinéma à **TFO** ouvre une fenêtre sur le monde au présent et au passé et cela, tous les soirs de la semaine. Pour vous guider, voici la thématique utilisée pour programmer la grille cinéma de **TFO** :

- le lundi, « Cinéma 20e nouveau » met en scène les oeuvres de cinéastes qui osent sortir des sentiers battus;
- le mardi, on peut y voir les plus belles mini-séries dramatiques qui se font dans le monde;
- le mercredi, « Cinéma 20e siècle » fait le point avec films et invités, sur le siècle qui s'est terminé;
- le jeudi, retrouvez la commissaire de police la plus connue de la francophonie avec « Julie Lescaut »;
- le vendredi, faites le tour du monde grâce à « Cinéma international »;
- le samedi, c'est « Hollywood, Hollywood », avec les épopées grandioses qui ont marqué cette ville aux ambitions planétaires;
- *et le dimanche, vivez ou revivez grâce à « Ciné-nostalgie » les plus grands classiques de l'histoire du cinéma.*

Jeudi 10 février
JULIE LESCAUT
Arrêt de travail
Au lendemain du suicide d'une ouvrière dans une usine de confection textile, le contremaître est retrouvé mort dans sa voiture.
Durée : 1 h 32

Vendredi 11 février
SANS PEUR ET SANS REPROCHE
France, 1988. Comédie de Gérard Jugnot avec Gérard Jugnot, Rémi Martin, Ann-Gisel Glass, Gérard Darmon et Victoria Abril. Lors de la campagne d'Italie de 1494, un jeune écuyer s'illustre par sa bravoure et son panache.
Durée : 1 h 34

Samedi 12 février
CLÉOPÂTRE – PARTIE 2
Etats-Unis, 1963. Drame historique de Joseph L. Makiewicz, avec Elizabeth Taylor, Richard Burton et Rex Harrison. En 48 avant J.-C., César rétablit Cléopâtre sur le trône d'Égypte, l'épouse, en a un fils et la fait venir à Rome.
Durée : 2 h

Dimanche 13 février
LE TROU
France-Italie, 1960. Drame de Jacques Becker avec Raymond Meunier, Marc Michel, Michel Constantin, Philippe Leroy et Jean Kéraudy. Cinq hommes creusent un tunnel dans la prison de la Santé pour s'enfuiir. Dénoncés par l'un d'eux qui doit être libéré car la plainte contre lui a été abandonnée, ils sont pris au dernier moment.
Durée : 1 h 23

Lundi 14 février
L'ENFANT DE L'HIVER
France, 1988. Film d'Olivier Assayas avec Clotilde de Bayser, Michel Feller et Marie Matheron. Incapable d'assumer ses responsabilités, Stéphane quitte Sabine qui porte son enfant pour une autre femme.

Mardi 15 février
DESTINATION LUNE
Durée : 1 h

Mercredi 16 février
LOS OLVIDADOS
Mexique, 1950. Drame de Luis Bunel avec Alphonso Mejia et Roberto Cobo. Prix de la meilleure réalisation et de la critique internationale, Cannes 1951. Des enfants des rues grandissent en bandes dans la banlieue de Mexico. Le beau au cœur de l'atroce!
Durée : 1 h 17
(V.O. avec sous-titres)

Jeudi 17 février
JULIE LESCAUT
L'affaire Darzac
La journaliste Fanny Lacombe est retrouvée morte en bas du balcon d'un hôtel. Elle en savait trop sur un dossier sur lequel travaillait son amant Darzac, le supérieur de Julie Lescaut.
Durée : 1 h 35

Vendredi 18 février
LE JEUNE WERTHER
France, 1992. Film réalisé par Jacques Dillon avec Ismaël Jolé-Méhébhi, Thomas Brémond, Simon Clavière et Pierre Mézerette. Avec ses amis de classe, Ismaël mène une enquête pour savoir la raison du suicide de son copain Guillaume. Au cours de ses recherches, il s'éprend de Miren, la jeune fille dont Guillaume était amoureux.
Durée : 1 h 34

tfo

la télé bien pensée!

Samedi 19 février
L'ÉGYPTIEN
Etats-Unis, 1954. Reconstitution historique de Micheal Curtiz, avec Jean Simmons, Victor Mature et Michael Wilding. La vie de Snouhé, fils de médecin, qui vécut quatorze siècles avant Jésus Christ. Son cheminement le conduira à découvrir la vraie valeur de la vie.
Durée : 2 h 20

Dimanche 20 février
PAYSAGE DANS LE BROUILLARD
France, 1988. Film de Théo Angelopoulos avec Tania Paleolohou et Michalis Zekc. Alexandre et Voula s'en vont un soir en train pour trouver leur père. Ils ne le connaissent pas, mais leur mère leur a dit qu'il vit en Allemagne. Le voyage des enfants, leur errance, leurs rencontres, leurs déceptions et leurs espoirs deviennent ainsi la connaissance du monde. Le bien et le mal, la vérité et le mensonge, l'amour et la mort, le silence et le verbe. Un voyage d'initiation.
Durée : 1 h 45

Lundi 21 février
FEMMES
Israël, 1996. Drame de Moshe Mizrahi, avec Michal Bat Adam, Amos Lavi et Ilor Harpaz. Rebecca est mariée à Job, rabbin renommé ; ils offrent l'image d'un amour profond et sans problème. Une seule ombre au tableau : ils n'ont pas d'enfant.
Durée : 1 h 40
(V.O. avec sous-titres)

Mercredi 23 février
PIXOTE; LA LOI DU PLUS FAIBLE
Brésil, 1980. Drame d'Hector Babenco avec Fernando Ramos Da Silva, Marilla Terra, Gioge Juliano et Gilberto Moura. Des enfants des rues de Sao Paulo volent pour survivre. L'un d'entre eux, Pixote, 10 ans, attrapé par la police, est envoyé en maison de redressement ; un sort encore pire pour ce jeune sans foyer, sans place dans la société, sans avenir.
Durée : 1 h 55